

SATAN M'A TENTÉE TERRIBLEMENT

À une autre occasion, Satan m'a tentée terriblement. C'est à peine si je réussissais à maintenir ma pensée tournée vers Dieu. Il argumentait ainsi: **"Ne te force plus autant, tu ne vas rien obtenir avec ça! Tu peux le voir, tu n'as aucun protecteur. C'est dû seulement à ton entêtement si tu continues à te forcer bêtement"**. Au milieu de ces terribles vexations, je demandai à l'Esprit Saint: Esprit d'Intelligence, Esprit de Force, Esprit de Sagesse, descends sur moi et prends possession de moi! Le malin cria au fond de mon cœur: **"C'est seulement dans ta liberté qu'est la force, la sagesse, l'intelligence. Pourquoi ne fais-tu pas usage de tes droits humains? Tu n'es pas mauvaise, tu n'es que terriblement têtue... Sois forte, et vise à te libérer de cette vanité. Sois-en convaincue, tu ne vas jamais atteindre ton but, tout ça va s'étouffer dans une honte sans fin... Après tant d'échecs, reprends tes esprits! Mène une vie effacée, tranquille! Pourquoi te martyriser? De toutes façons, tu ne recevras aucune récompense pour ça!"**

MESSAGE DE JÉSUS AUX RELIGIEUSES ET RELIGIEUX DISPERSÉS

11 octobre 1962

Le Seigneur Jésus:

JC.-«J'aimerais que ce que Je te dis maintenant, ma petite carmélite, tu l'écrives et le fasse parvenir à tous ceux qui ont grand besoin de s'orienter quant à leur vocation.

La situation actuelle, où on ne leur permet pas de développer librement une activité apostolique, ce qui pour eux est cause de tant de souffrances, qu'ils l'offrent en réparation et au bénéfice des âmes. Et tous ceux qui, sous une forme ou sous une autre, Me consacrèrent leurs vies et qui maintenant, à cause de la situation actuelle, ne peuvent réaliser une activité extérieure, qu'ils s'engagent dans une vie spirituelle profonde qui produira des fruits admirables pour eux et pour les âmes.

Moi, Je compte, aujourd'hui encore, sur leur amour! Je le désire si ardemment! Si seulement ils étaient attentifs et écoutaient les soupirs que Je leur adresse!

Aidez-Moi à porter ma Croix, elle est si pesante! Ne me laissez pas seul ! Si Je vous appelle, c'est parce que j'ai besoin de vous. Bien plus, il est arrivé pour vous le temps et l'opportunité de témoigner en ma faveur. Ne recherchez pas vos aises ! Regardez-Moi, regardez la Croix! Quel confort Je me suis permis Moi? Cela ne vous émeut pas? Ou bien vous vous êtes tellement accoutumés à ma bonté que vous n'en avez plus aucune estime? O vous, les tièdes, qu'est-ce qui pourrait vous impressionner, si vous passez insensibles à côté de mon incommensurable souffrance? Vous aussi, que J'ai nourris à la chaleur de mon Cœur et que, malgré tant d'infidélité de votre part, J'appelle avec amour.

Venez en toute confiance, Je vous ai sauvé de la mort éternelle! Oh, vous ne voulez plus vivre avec Moi? Vous vous contentez des réalités passagères de la terre? Ah, voyez la peine de mon Cœur qui soupire après vous! Vous avez la libre volonté, et J'aimerais que vous veniez à Moi guidés par votre propre liberté.

Écris, ma petite carmélite, écris mon soupir mécontent! Peut-être qu'à le lire, les cœurs durs s'attendriront. Et s'ils n'étaient que quelques-uns, tu aurais fait un bon travail. Nos lèvres supplient à l'unisson le Père Éternel!

**LES AMES SOUFFRANTES AUSSI DOIVENT
SENTIR L'ACTION DE LA FLAMME D'AMOUR DE
MON CŒUR MATERNEL**

13 octobre 1962

Ça fait des mois que le Seigneur Jésus me parle. Je ne l'ai pas écrit, je n'ai pas toujours le moyen de le faire. Aujourd'hui aussi, je me trouvais dans la solitude silencieuse de l'église. Je priais pour les prêtres moribonds. Le Seigneur Jésus, ému, me chuchota à l'oreille :

JC.- Que nos mains moissonnent ensemble!

MOIS DE NOVEMBRE, MOIS DE L'EFFET DE GRÂCE

J'ai demandé aussi l'effusion de grâces de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge pour les âmes en peine, quand le Seigneur Jésus me permit de ressentir qu'à ce moment une âme venait de se libérer du purgatoire. Je sentis en mon âme un soulagement indescriptible. À ce moment-là, par pure grâce de Dieu, mon âme se submergea en la félicité incommensurable de l'âme qui se présente devant Dieu. Ensuite, je priai, avec tout le recueillement de mon âme, pour les prêtres moribonds. Entre-temps un sentiment très angoissant inondait tout mon intérieur. Ce sont des souffrances que donne le Seigneur pour que je puisse moissonner des âmes avec Lui. Durant mon profond recueillement, un soupir, léger comme un souffle de la Sainte Vierge, surprit mon âme:

S.V.- "Ta compassion pour les pauvres âmes a tant ému mon Cœur maternel, ma petite, je te concède la grâce que tu as demandée. Si, à quelque moment que ce soit, en invoquant ma Flamme d'Amour, vous récitez en mon honneur trois Ave Maria, chaque fois une âme se libérera du purgatoire. Durant le mois des défunts (en novembre), à la récitation de chaque Ave Maria, 10 âmes se libéreront du purgatoire. Les âmes souffrantes doivent sentir elles aussi l'effet de grâce de la Flamme d'Amour de mon Cœur maternel".

NOTE DE L'ÉDITEUR: Que Dieu a le droit d'exprimer aussi en chiffres les conditions auxquelles Il veut accorder sa Grâce, la sainte écriture nous le prouve.

Le cas de Naaman, le Sirien (2 Rois 5, 1-14) où, de façon inéquivoque, la condition de sa guérison est exprimée en chiffres, même si sa réalisation ne dépend pas du chiffre. Pourquoi précisément se submerger 7 fois dans les eaux troubles du Jourdain a-t-elle été la condition donnée par le prophète Élisée pour que Naaman obtienne la guérison?

N'aurait-il pas suffi de 5 ou même 3 fois? Ou peut-être une seule immersion aurait été suffisante! Ce n'est pas de se plonger 7 fois qui lui a obtenu la guérison mais l'obéissance de sa foi humble avec laquelle, à la demande de ses serviteurs, il vainquit sa résistance et se soumit au désir du prophète.

C'est bien certain que les nombres ont fréquemment une autre signification dans le plan surnaturel que celle que nous leur attribuons ici sur la terre. La raison est que nous tombons fréquemment dans l'erreur de transposer notre mode de penser si mercantiliste à l'ordre de la vie surnaturelle, alors que le Ciel a une autre intention très différente avec les nombres.

L'essence et le sens plus profond de cette "mathématique céleste" n'est pas le nombre ni le rendement, mais l'Amour. Ça signifie que doit brûler en nous continuellement le désir de libérer les âmes souffrantes (du purgatoire). Combien de pensées inutiles, combien de préoccupations superflues, qui tourbillonnent autour de notre propre Moi, nous remplissent durant une seule journée! Combien d'aller et retour faisons-nous mécaniquement en une seule journée! Quel moyen aussi efficace pourrait servir à nous éduquer nous-mêmes si par une pensée d'amour nous venions en aide à une âme souffrante! Elles vont nous en être très reconnaissantes, et en leur état de bienheureuses (au Ciel) elles nous aideront en notre travail pour sauver les âmes. Pour notre part, cette compassion nous sert de mérite, et la Très Sainte Vierge la traduit en bien pour les âmes.

Si la Sainte Vierge s'exprime en nombre, elle le fait uniquement pour s'adapter ainsi à notre manière déficiente de comprendre les idées, afin de nous stimuler, nous encourager, comme si on disait: Écoutez, même si votre contribution à tous est tout à fait insignifiante, elle obtient qu'une âme en peine puisse voir Dieu face à face!

[L'annotation correspondante du 17 juillet 1964 du présent Journal confirme cette interprétation.- L'ÉDITEUR en espagnol]

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR

15 octobre 1962.

Le Seigneur Jésus s'adressa à moi avec une telle tristesse, avec des paroles quasi suppliantes :

JC.- "Viens, ma petite, incline la tête vers Moi et parlons de ce qui t'est difficile. Seraient-ce les nombreux sacrifices que tu fais pour Moi?"

Il mentionna une par une toutes les difficultés contre lesquelles je lutte, et Il me demanda:

JC.-«Veux-tu y renoncer? Que les tentations, qui te font tant souffrir, ne t'éloignent pas de Moi. Souffrons à l'unisson. Moi aussi, Satan M'a tenté. Tu ne peux pas être plus que ton Maître. En ta vie, il n'y a ps encore un travail achevé. »

Ses paroles pénétrèrent profondément en mon cœur, et Il promit de me donner une force spéciale pour tout ça. Que je continue à faire des efforts...

JC.- "Le principal est de lutter continuellement..."

Il me parla de beaucoup d'autres choses encore, mais je ne peux les écrire toutes. À entendre tant de bonté, mon cœur s'émut et je parlai au Seigneur Jésus: -Tu sais, mon Jésus adoré, que l'esprit est vif mais la chair est faible. – Alors Il remplit mon âme de la force de sa grâce... Tout comme les humains nous avons l'habitude de parler entre nous, ainsi Lui me parla:

JC.- "Tu vois, telle est ma richesse ! J'ai besoin de toi, et comme Je t'enrichis! Maintenant donc, que nos Mains moissonnent à l'unisson, puisque nos Pensées sont identiques, et que notre intérieur ressent la même chose.

Tu vois, comme est intime cette prière qui est nôtre! Quand seront nombreux ceux avec lesquels je pourrai converser ainsi, ma petite, mes lamentations seront moins fréquentes. Je t'en prie, profite de chaque occasion et demande à notre Père Céleste, que soient plus nombreux ceux qui Me comprennent. Je sais que pour beaucoup cela n'est pas facile, mais ils ne sentiront pas la difficulté tant qu'ils ne seront pas arrivés tout à fait près de Moi. Une fois que vous serez près de Moi, alors là tout sera facile, parce que l'amour rendra légère l'acceptation des sacrifices".

Une fois Il inonda mon âme de sa divine Splendeur. Il dit plusieurs choses mais je ne suis pas capable d'écrire quoi que ce soit. Ou seulement ceci :

JC.- "Et le Verbe s'est fait Chair. Pénètre et vis ce mystère sublime qui signifie la Rédemption du monde".

Ce que j'ai médité sur ces paroles, je ne suis pas capable de l'exprimer. Durant des mois, j'ai médité uniquement sur ça, comme sur un miracle inépuisable.

OH, LES FAMILLES DÉTRUITES RÉPARE ET SOUFFRE POUR ELLES

18 octobre 1962

JC.- "Vraiment, ma petite, Je t'ai demandée de nombreuses souffrances ces derniers jours? Je t'en prie, ne te lasse pas de ces grandes douleurs. Supporte-les non seulement pour ta famille mais pour celles de tout le pays. Tu sais, Satan, écumant de rage, veut détruire les familles. Souffrons ensemble! Moi Je souffre uni à toi, et toi, unie à Moi. Je t'aime beaucoup, Je ne te laisserai pas sans souffrances. Embrase-toi toi aussi! N'aime que Moi, sers-Moi avec fidélité, et ne te surprends pas que Je manifeste toujours mon amour dans les souffrances.

C'est l'excessif amour de mon Cœur, ma petite, qui fait que Je te considère digne de souffrances. C'est seulement ainsi que tu peux sauver beaucoup d'âmes.

Toi aussi tu es mère de famille, tu connais plusieurs formes de désintégration des familles. À cette intention, lance-toi dans le fourneau des souffrances! Oh, les familles détruites, combien de péchés elles occasionnent contre Moi. Répare et souffre pour elles. Ne gaspille pas la moindre occasion. Que la pensée de nos esprits soit la même. Vois clairement la valeur de tes souffrances. Pense que peu nombreux sont ceux qui se recueillent avec Moi. Sais-tu pourquoi? Parce qu'il n'y a pas d'âmes prêtes à se charger de souffrances, spécialement celles qui le feraient avec persévérance. Et sans cela, elles ne peuvent mériter que Je répande sur elles mes grâces sans interruption".

Pendant qu'Il conversait avec moi de cette façon, j'ai sorti mon modeste déjeuner. Les jeudis et vendredis, à la demande du Seigneur, je ne prends que du pain et de l'eau, et je l'offre pour les douze prêtres et pour faire réparation au Seigneur. Entre-temps le Seigneur s'assit -spirituellement- à côté de moi et Il conversait.

JC.-«Oh, combien ce M'est agréable! C'est si peu souvent que J'ai l'occasion de participer à un banquet si intime! Elles sont rares les âmes réparatrices qui suivent fidèlement mes désirs! »

Pendant que nous mangions notre pain, Il remplit mon cœur du don de ressentir intimement ce que Lui ressentait, et Il insuffla en mon âme ses paroles pleines de grâces:

JC.- "Que notre intérieur ressent la même chose, car alors nos mains aussi demeureront étroitement unies ".

Pendant qu'ainsi nous continuions à manger notre pain et que nous étions plongés dans les pensées l'un de l'autre, Il dit:

JC.- "Que ne te donnerais-je pas? Demande, demande seulement!

Ton pauvre déjeuner, Je le compenserai royalement par ma grâce. J'offre le courant d'amour de mon Cœur à ceux qui découvrent ma Main en quête de secours. (Il se confiait tellement pour ce qui me concerne). Maintenant Je comble ton cœur du sentiment de ma Divinité. Si seulement nous nous recueillions ensemble le plus possible!"

**PROPAGEZ MA FLAMME D'AMOUR
POUR AVEUGLER SATAN**

19 octobre 1962.

La Très Sainte Vierge continua cette conversation dans l'église:

S.V.-"Ma Flamme d'Amour est devenue si incandescente, ma petite, que c'est non seulement sa lumière mais aussi sa chaleur que je veux répandre sur vous avec toute sa force. Ma Flamme d'Amour est si grande que je ne peux la retenir plus longtemps au dedans de Moi; avec une force explosive elle bondit vers vous. Mon amour, qui se répand, fera éclater la haine satanique qui contamine le monde, afin que le plus grand nombre d'âmes se sauvent de la damnation. Je l'affirme, rien de semblable n'a jamais existé encore. C'est mon plus grand miracle que je fais maintenant avec vous. (Et elle me pria en suppliant de ne pas mal la comprendre!). Mes paroles sont claires comme du cristal et faciles à comprendre, cependant ne les embrouillez pas, ne les interprétez pas mal, car votre responsabilité serait grande si vous faisiez cela. Mettez-vous au travail, ne restez pas à ne rien faire! Je vous aiderai d'une manière quasi miraculeuse, et mon aide va être continue. Ayez confiance en Moi! Agissez en toute urgence! Ne remettez pas ma Cause à un autre jour!

Satan ne regarde plus les bras croisés, il fait des efforts énormes. Il sent déjà que ma Flamme d'Amour s'allume. Ça a provoqué sa terrible fureur.

Entrez dans la bataille. Nous serons les vainqueurs! Ma Flamme d'Amour aveuglera Satan dans la mesure même où vous la propagerez dans le monde entier. Je veux que, tout comme on connaît mon Nom dans le monde entier, on connaisse aussi la Flamme d'Amour de mon Cœur, qui fait des miracles au fond des cœurs. Quant à ce miracle, vous n'avez pas besoin de commencer à faire enquête. Tout le monde sentira son authenticité en son cœur. Et celui qui l'aura senti une fois le communiquera aux autres, parce que ma grâce agira en lui. Il n'a pas besoin d'être authentifié. Moi, je vais l'authentifier en chaque âme, afin qu'elles connaissent l'effusion de grâce de ma Flamme d'Amour."

Pendant que la Sainte Vierge me disait ces choses, elle maintenait mon âme submergée dans la noire obscurité de la grotte de Bethléem, et illumina l'admirable et grand mystère de "...Et le Verbe s'est fait Chair" par la clarté de sa maternité divine: comment le Fils de Dieu, dès sa naissance, se rendit présent au milieu de nous dans la plus grande pauvreté et la plus grande humilité. La Sainte Vierge me confirma de nouveau dans l'humilité et me dit:

S.V.- "Sois l'âme qui recherche toujours et uniquement l'humilité. Éloigne-toi de ceux qui t'honorent et qui t'aiment, et ne cherche qu'à être humiliée. Aime ceux qui parlent en mal de toi et ceux qui te comprennent de travers".

Ensuite, quand elle acheva de dire ça, sa voix s'est fondue avec les paroles du Seigneur Jésus. Il parla ainsi:

JC.- "Voilà mon enseignement. Fais cela! Je te donne le temps et l'opportunité de pratiquer la leçon que Je te donne.

Par ta participation à mon Oeuvre de Salut, tu dois amener à Moi ces âmes qui Me dédaignent et Me comprennent mal. Ce n'est pas chose facile, mais nos mains se tiennent unies. Celui qui recueille avec Moi obtiendra un résultat assuré. Même si en apparence le fruit ne se voit pas, tu peux en être certaine. Demandez à mon Père en mon Nom, Il vous accordera ce que vous lui demanderez en mon Nom. Ayez seulement confiance et mentionnez la Flamme d'Amour de ma Sainte Mère, car les Trois Personnes Divines lui sont obligées à Elle. Les grâces que vous demanderez par Elle, vous les recevrez. Elle est l'épouse de l'Esprit Saint et son amour réchauffe tellement les cœurs et les âmes refroidies dans le monde que, en vous réveillant, avec des énergies nouvelles vous pourrez vous élever à Dieu".

POURQUOI NE TE CONTENTES-TU PAS DES PETITS SACRIFICES?

25 octobre 1962

Pendant que je voyageais, j'étais à penser – plongée en Lui - que dois-je faire pour m'approcher toujours plus de son amour. Le Seigneur Jésus me parla ainsi:

JC.- "Sais-tu combien tu M'es agréable? Fais seulement tien mon enseignement! Mon insistance n'a pas été vaine. Je M'en réjouis véritablement. Seulement Je ne comprends pas pourquoi tu es si ambitieuse. Pourquoi ne te contentes-tu pas des petits sacrifices? Pourquoi ne veux-tu pas demeurer tout à fait petite? Ne crois pas qu'à force de faire de grandes choses, tu parviendras vite à être une sainte! Tu te trompes! Les grandes choses portent en elles-mêmes la gloire et obtiennent leur récompense ici sur la terre. Que nos mains demeurent étroitement unies. Tout ce que nous moissonnerons ensemble sera de grande valeur, même les choses les plus petites".

Pour Moi, rien n'est insignifiant. Je tiens en grande considération tout ce que tu fais pour Moi. »

**INVOCATION IMPORTANTE
À L'"AVE MARIA", AJOUTEZ CETTE DEMANDE**

Octobre 1962. Annotation postérieure.

Ce que je vais consigner à la suite ici, la Sainte Vierge me l'a dit en cette même année de 1962. Je le portais depuis longtemps en moi, sans me décider à l'écrire. C'est une demande de la Très Sainte Vierge:

S.V.- "À la prière par laquelle vous m'honorez, "l'Ave Maria", ajoutez cette demande, de la manière suivante:

Je vous salue, Marie, pleine de grâce...

Priez pour nous pécheurs,

"submergez de grâces l'humanité entière par l'action de votre flamme d'amour",

maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

(NOTE) L'évêque compétent demanda à Élisabeth: "Pourquoi devrions-nous réciter le très ancien "Ave Maria" d'une façon différente? Le 2 février 1982 le Seigneur répondit ainsi:

JC.-«C'est exclusivement grâce aux suppliques efficaces de la Très Sainte Vierge que la Très Sainte Trinité accorda l'effusion de la Flamme d'Amour. Par elle, demandez dans la prière avec laquelle vous saluez ma Mère très Sainte:

"SUBMERGEZ DE GRÂCES L'HUMANITÉ ENTIÈRE PAR L'ACTION DE VOTRE FLAMME D'AMOUR, MAINTENANT ET À L'HEURE DE NOTRE MORT. AMEN"

Afin que par son action, l'humanité se convertisse "

La Très Sainte Vierge:

S.V.- "Je ne veux pas changer la prière par laquelle vous m'honorez (l'Ave Maria); je veux plutôt par cette supplique secouer l'humanité. Celle-ci n'est pas une nouvelle formule de prière, elle doit être une supplique constante".

2 novembre 1962.

La Sainte Vierge m'a communiqué différentes choses sur la Flamme d'Amour:

S.V.- "Vraiment, petite, c'est notre pensée commune, notre Cause commune! Il faut que je te louange. Tu me donnes un si grand bonheur quand je vois ton cœur toujours occupé par ma Flamme d'Amour! Je ne peux que te dire de nouveau : Tu me procures par là beaucoup de bonheur".

Je ne peux décrire ce que j'ai ressenti à la suite de ces paroles louangeuses de la Sainte Vierge. J'aurais voulu m'anéantir.

HISTOIRE DE LA HONGRIE

4 novembre 1962

La bienheureuse Vierge Marie, en s'inclinant vers moi, commença sa conversation:

S.V.- "Les saints hongrois me supplient avec une joie ineffable, ma petite carmélite, que ma Flamme d'Amour s'allume le plus tôt possible sur leur pays".

La Sainte Vierge me permit de la ressentir moi aussi. Je m'unissais en esprit à l'hommage reconnaissant des saints, pendant que la Sainte Vierge véritablement me caressait l'âme et continuait à parler:

S.V.- "Ma petite, la prière la plus émouvante de tous les saints hongrois est l'intercession de saint Émeric pour la jeunesse".

Elle me permit de ressentir en mon cœur l'admirable union des saints. Je me remplis d'une allégresse indescriptible.

Note: Saint Émeric était le fils de saint Étienne, premier roi de Hongrie. Éduqué avec grand soin dans la foi chrétienne; il mourût encore jeune dans une partie de chasse, en l'année 1031. Sa fête se célèbre le 5 novembre.

L'EFFET DE LA PRIÈRE RÉPARATRICE

6-7 novembre 1962

J'étais agenouillée, en silence, sans dire un mot. Lui ne cessait pas de me louer. Entre-temps, le démon s'arrangea pour me torturer, mais à mon grand étonnement, sa présence suscita en moi une sensation spéciale, mais pas de peur. Il ne put me faire de mal, mais attira l'attention sur lui. Je m'efforçai d'écouter les paroles du Seigneur. Le diable, cependant, se débattait impuissant, et dit : « **À présent ce sera facile pour toi, tu t'es échappée d'entre mes griffes!** » - Je restai stupéfaite et ne compris pas ce que c'était. Jamais il m'est arrivé jusqu'à maintenant de rester agenouillée silencieusement durant des heures, à méditer en moi-même pourquoi le démon était si exaspéré...

Pendant que j'étais ainsi agenouillée, je perçus la voix de la Sainte Vierge en mon cœur :

S.V.- "Tu es la première, ma petite, que j'inonde de l'action de ma Flamme d'Amour pleine de grâces et, en union avec toi, toutes les âmes. Quand quelqu'un fait de l'adoration réparatrice ou fait une visite au Saint-Sacrement, tant que cela dure, Satan perd sa domination sur les âmes de la paroisse. Du moment qu'il est aveugle, il cesse de régner sur les âmes."

Comment puis-je décrire le poids que j'ai ressenti en mon cœur, quand la Sainte Vierge me communiqua ces choses? Durant ma méditation j'écoutai:

S.V.- "Ton acceptation des sacrifices et ta fidélité, ma petite, m'incitent à répandre sur vous en une plus grande mesure encore l'effet de ma Flamme d'Amour, et en premier lieu et dans la plus grande mesure sur toi, parce que tu es la première qui la reçoit".

Après cela, la Sainte Vierge me prépara à supporter de plus grandes souffrances encore, mais cela ne causa plus en moi aucune crainte, car le fait de posséder la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, et de savoir de quelle grande force elle m'a revêtue, m'a donné une force et une consolation quasi surhumaines.

**JE SUIS À TES CÔTÉS COMME LE MAÎTRE –
TOI, SOIS MON PETIT TOURNESOL**

10 novembre 1962

Aujourd'hui l'aimable Sauveur me parla longuement. Il me dit à quel point Lui était agréable la petite âme qui en son impuissance s'abandonne à Lui.

JC.- "Encore une fois, Je vais me référer à quelque chose de ta vie passée. Rappelle-toi quand tu travaillais encore dans une fabrique et qu'en plus de ton travail, que tu faisais avec grande fidélité et grande responsabilité, tu suivais un cours sur le contrôle de qualité. Tu étudiais très fatiguée, et tu sentais et savais que tu n'allais pas réussir l'examen. Comme mère de famille avec six enfants, chargée de mille préoccupations et fatigues, tu travaillais et étudiais en faisant des efforts énormes. Tu as été vraiment surprise de te retrouver la meilleure étudiante! À l'époque, tu ne pensais pas à Moi, mais déjà ma Main était là.

Et quand tu recevais le matériel abondant que te passaient les travailleurs qui actionnaient les machines automatiques de quatre bobines, matériel que la machine produisait en quelques minutes, comme il te fallait être attentive pour qu'il n'y ait aucun défaut. Le contremaître des machines qui supervisait continuellement leur bon fonctionnement, était là prêt à les arrêter immédiatement, parce qu'il n'acceptait même pas un centième de millimètre d'erreur.

Je te rappelle ces faits pour que tu voies que ce n'est pas par ton savoir mais par ton application et par ton travail exécuté avec conscience que tu as réussi à obtenir du succès. Je suis près de toi. Comme le contremaître des machines, Je me promène par ici, Je marche par là autour de toi pour que ne se produise aucun défaut. Pas même une erreur d'un centième de millimètre n'est admissible. Je te l'ai déjà dit, pas même un cheveu ne doit nous séparer."

Ensuite Il concentra ma pensée sur d'autres lieux de travail:

JC.- "Quand tu tentais de réaliser les mesures de résistance, avec quelle minutie tu devais faire ton travail. Ce matériau qui se révélait plus dur que la norme permise, tu devais le mettre de côté. On le retournait au four et il était refondu. Moi aussi, ma petite, combien de fois Je dois refondre les âmes endurcies dans le fourneau de mon Amour. Je ne veux pas qu'il y ait de défauts. Ma petite, supporte que toi aussi Je te refonde par la flamme de mon Amour. Je le fais pour que tu correspondes aux exigences de mon Cœur, car c'est seulement ainsi que la transformation suivante sera possible".

À une occasion le Seigneur Jésus me dit :

JC.- "Regarde sur les terres cultivées le grand poirier qui étale ses branches et offre son ombre et ses fruits exquis aux pauvres gens fatigués. Toi naturellement, tu ne peux pas te changer en un arbre aussi grand. Sais-tu quoi? Sois mon petit tournesol, et tourne vers Moi tes graines oléagineuses qui mûrissent sous les rayons du Divin Soleil. Veux-tu que tes graines oléagineuses soient toujours plus chargées? Accepte chaque sacrifice que Je te présente, parce que c'est seulement ainsi que tes graines oléagineuses pourront être utiles. Veux-tu que J'exprime tes graines oléagineuses ? Si tu le veux, cela aussi nous ne pourrons y arriver que par des sacrifices.

Ces gouttes d'huile exprimées par les souffrances, elles tomberont dans les lampes vides des âmes, et le feu prendra en elles par la Flamme d'Amour de ma Mère, et à sa lumière, elles trouveront le chemin qui mène à Moi. Cette goutte d'huile que J'ai exprimée au moyen de tes souffrances, jointe à mes mérites, elle va tomber aussi en ces âmes qui manquent même de lampe. Émerveillées, elles chercheront la cause de cela, et rencontreront le chemin qui conduit au salut.

(Remarque: Ce sont les païens qui ne possèdent pas encore la lampe lumineuse de la vraie foi.)

LA GRANDE GRÂCE DE LA SAINTE PURETÉ

17 novembre 1962

Au petit matin, je me réveillai en entendant dire par mon ange gardien : " Les anges et les saints te regardent avec grande admiration". Il me demanda d'augmenter en moi de toutes mes forces la profonde adoration et la louange à la Sainte Majesté Divine car : "Ces grâces d'une grandeur incomparable, seulement très peu ont été désignés pour les recevoir". À entendre ses admonestations, le fardeau de mes péchés pesa sur moi. Je me sentis si indigne de cette abondance de grâces que l'action de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge répand sur moi...

Ce jour-là, la Sainte Vierge conversa longuement avec moi. Je ne peux tout décrire, seulement ce qui arriva durant les heures de la matinée. Ma misère d'une grandeur indescriptible déprimait mon âme. Dès lors, à entendre les paroles de la Sainte Vierge, je les écoutais avec un plus grand respect que je ne le faisais jusqu'à ce moment. Je sentis qu'elle aussi était sur le point de me communiquer des choses extraordinaires... Durant la sainte messe, la Sainte Vierge infusa dans mon subconscient ce que je ressens maintenant et qui a fait que mon âme soit si légère et élevée à un état si sublime.

S.V.- "Cette grande grâce, ma petite, est la sainte pureté"

A ses paroles je sursautai profondément. Après une brève attente silencieuse, la Sainte Vierge poursuivit ainsi:

S.V.- "Tu viens d'être purifiée de toute tache qui était la marque du péché contre la pureté. À l'avenir, à n'importe quel endroit où tu te présenteras, il sera accordé à un grand nombre de percevoir la pureté particulière de ton âme, que l'action de ma Flamme d'Amour a répandue sur toi et qu'elle répandra sur tous ceux qui vont croire et avoir confiance en Moi.

JE VAIS TE CONFIER POURQUOI JE T'AI CHOISIE TOI PRÉCISÉMENT

19 novembre 1962

La Sainte Vierge:

S.V.- "En tes longues lutttes, voici que maintenant je vais te confier pourquoi je t'ai choisie, précisément toi, pour te remettre, en tant que la première, la Flamme d'Amour. Il est vrai que tu as toi-même reconnu n'en être pas digne. C'est la pure vérité. Il y a des âmes beaucoup plus dignes que toi. Mais les grâces agréées, dont je t'ai comblées, et les souffrances, que tu supportes avec tant de fidélité, ont fait que ce soit toi la choisie. Moi je vois ta constance à te montrer persévérante, et je te récompense à l'avance pour cela. Et pour que tu ne t'affliges pas, je vais mentionner un tout petit détail qui est à ton mérite et qui m'est bien agréable aussi. De nombreuses personnes te connaissent depuis plusieurs années ici où tu résides : toi, tu as livré ton grand combat devant les hommes. Il y en a beaucoup qui t'admirent, et même tes ennemis eux-mêmes parlent de toi avec respect.

À Moi aussi, il me plaît d'entendre ça. Il est agréable pour une mère qu'on reconnaisse qu'un de ses enfants est bon. Et tu es doublement ma fille...

Je sais, ma petite carmélite, que tu protestes. Pour ce faire, tu as suffisamment de motifs. Je me réjouis aussi parce que tu n'es pas prétentieuse. C'est pour cela que je me suis tournée vers toi. Moi, la Mère de la Miséricorde, la plus éminente de mes grâces, je te l'ai confiée à toi: faire connaître ma Flamme d'Amour aux autres. Pourquoi précisément à toi? Je te le dis. Écoute, ma fille, toi aussi tu es mère d'une famille nombreuse. Tu connais toutes les peines et tous les problèmes d'une famille à travers tes enfants. Je sais que plusieurs fois, il s'en fallut de peu que tu succombes sous la croix des dures épreuves. Tu as eu et tu as beaucoup de douleurs à cause de tes enfants. Supporter tout cela est méritoire pour toi et pour n'importe quelle mère de famille.

Ces expériences que par disposition divine il t'a fallu vivre, elles ne sont pas survenues en vain. J'en ai tenu compte Moi aussi. Je sais que tu me comprends et c'est pour cela que j'ai partagé avec toi ce que ressent mon cœur maternel. Telle est ta douleur, telle est la mienne aussi.

Dans mon pays, il y a de nombreuses familles comme la tienne: très froides. Ces familles et les autres, je veux les remplir de chaleur par la Flamme d'Amour de mon Cœur. Je vois que tu le comprends bien, car tu vis toi aussi la même réalité. C'est pour cela que tu compatiss avec Moi, que tu t'inquiètes avec Moi. Tu vois, à cause de cela je t'ai confié à toi, la première, l'abondance de mes grâces. Seule une mère est capable de partager véritablement avec Moi mes douleurs. Certainement, je suis la Mater Dolorosa, je souffre tant à cause des âmes qui se perdent! J'ai des douleurs qui me torturent quand je regarde la souffrance de mon Divin Fils. Ne t'épargne aucune fatigue, sois mon éternelle compagne pour m'aider à supporter mes souffrances. Voilà ce que je te demande".

VEXTIONS DU MALIN POUR AVOIR FAIT CONNAÎTRE LA FLAMME D'AMOUR

22 novembre 1962

Je remis la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge au Père D. Je pensais que désormais je trouverais enfin un peu de soulagement en mon âme. C'est alors que commença l'épouvantable douleur de mes souffrances. Le malin entreprit de me brimer horriblement. Une telle chose ne m'était pas arrivée encore...

Je montai au Refuge de Marie (Sanctuaire Mariaremete)...Là il m'était facile de me plonger dans sa Flamme d'Amour. Entre-temps la Sainte Vierge me dit :

S.V.- "Ton désir est grand, mais rappelle-toi ce que je t'ai dit: il nous faut chercher un refuge pour ma Flamme d'Amour. Mettons-nous en marche!"

Le cœur me serra. Les souffrances et les humiliations que je dois endurer à faire connaître la Flamme d'Amour signifient chaque fois une nouvelle et grande lutte pour moi. La tête inclinée, je prêtais attention silencieusement à la Sainte Vierge; elle m'a dit vers qui je devais aller :

S.V."Maintenant, ici dans le sanctuaire, va la livrer!"

Dirigée par la Sainte Vierge, je passai de l'autre côté. D'abord je me confessai au Père qui était là en train de confesser, et seulement après je lui dis pourquoi j'avais tenu à venir à lui. Le cœur me battait dans la gorge. Ce prêtre m'était complètement inconnu. Alors que j'en étais à peine à la moitié, il me demanda pourquoi il me fallait lui compter tout cela et pourquoi j'étais si inquiète. Il me réprimanda aussi parce que j'aurais pu lui raconter tout cela en cinq minutes. Ensuite il me pressa sans cesse. Malheureusement, j'ai de la difficulté à respirer et cela faisait que je tardais encore plus à m'exprimer...Je ne veux pas détailler davantage le tourment atroce, l'humiliation et la honte que j'ai vécus...Ensuite il commença à parler des vertus cardinales et fit ressortir la prudence comme la plus importante d'entre elles.

Il cita les paroles de Saint Paul: "Discernez les esprits..."
Finalement, après une longue conversation, nous avons convenu que le dimanche suivant je lui apporterais les messages de la Sainte Vierge. Lui, sur un ton indifférent, acquiesça: "Si vous le voulez, apportez-moi ça. Je le lirai, mais cela ne veut encore rien dire". Pour finir, il me demanda de prier l'Esprit d'Amour. Moi aussi je lui demandai de prier pour moi et qu'il me bénisse de nouveau.

Après avoir quitté le confessionnal, je repensai à ce que j'avais entendu, et je demandai à l'Esprit Saint d'illuminer les âmes de ceux qui connaissent déjà la Flamme d'Amour, et que pénètre en eux l'effusion de grâces de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge. Ensuite je pensai aux vertus cardinales. La prudence serait-elle une des vertus les plus importantes? Mon adorable Jésus, je fréquente ton école, et s'il y a quelque chose que je ne sais pas, c'est à toi de décider si je devrais le savoir ou non. Pour transmettre la Flamme d'Amour, on n'a pas besoin des vertus cardinales, car alors Tu m'aurais instruite à leur sujet. Et sur ce, je me tranquillisai...

Le **malin** m'assaillit chaque fois avec une force toujours plus grande. Durant des semaines, il m'a torturée à la pensée que **tout vient de moi-même et que c'est en vain que je tente de me leurrer, c'est vanité tout ce que j'ai, je suis remplie d'orgueil et de suffisance. Serait-ce à cause de mon orgueil que je vais me damner? La prudence consisterait-elle à renoncer à m'occuper de cette affaire? Tu te rends compte, celui à qui ils t'ont envoyée se contenta de te dire qu'il le lira bien, mais que ça ne signifiera rien par rapport à l'affaire.** -Cette pensée m'incita à reconnaître mon erreur devant le Père D, à retourner devant lui et devant ma sœur accompagnatrice, pour confesser devant eux humblement que tout est mensonge sorti de mon orgueil parce que je voulais les tromper. Si je faisais ça, mon âme recouvrerait la paix, et je pourrais me regarder dans les yeux, pure et sincère...

Le moment d'aller communier était arrivé, et j'en étais encore à lutter en moi-même: si j'osais recevoir le Seigneur... Ma peine était si grande que, le cœur tremblant, je dis: Je ne veux pas t'offenser, mon Jésus adoré. Comment donc ai-je tombé dans ce grand péché? Et si je ne le veux pas, comment se fait-il alors que j'aie pu commettre un péché? La réponse du catéchisme de mon enfance vint à ma mémoire. On commet des péchés quand le sachant et le voulant on désobéit au commandement de Dieu. En un instant je m'examinai la conscience: je ne veux pas le péché, par conséquent, je n'ai pas péché. Mon esprit me le dictait ainsi, mais quelque chose me retenait de me mettre en marche et d'aller à l'autel du Seigneur. Elle était désespérante cette lutte. Mon Seigneur, sois miséricordieux pour moi.

Je m'agenouillai parmi ceux qui allaient communier. Quand arriva mon tour, le prêtre se tint arrêté devant moi, et moi, les lèvres ouvertes, en tremblant j'attendais le doux Sauveur. Je pensais que peut-être le prêtre me considérait indigne de recevoir la communion, quand il ne s'agissait que de séparer les hosties collées. Quand le Prêtre déposa la Sainte Hostie sur mes lèvres, j'en reçus non pas une mais deux. Et en les déposant sur ma langue, il rasa mes dents et en les touchant elles se séparèrent et me parurent comme deux ailes, et que le Seigneur était venu comme en volant vers mon âme. Cela apporta un soulagement sans limites à mon âme. J'éclatai en sanglots: Comme c'est bon que Tu sois venu! C'est ses propres paroles que je lui adressais. - C'est vrai que tu ne me méprises pas? Précisément parce que je suis pécheresse, multiplie en moi ta force. Quelle bonté, quelle compassion sans limites pour le pécheur qui se repent! Un long moment, je le remerciai pour son infinie Miséricorde.

Après j'entrai encore en une autre chapelle où se célébrait une messe tardive. Là, je continuai mon action de grâces, réfléchissant longuement sur ma misère et ma condition de pécheresse. L'idée que j'aurais inventé la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge ne me paraissait pas claire du tout.

J'ai pensé: je m'abandonne entièrement à Toi, mon Jésus adoré; ça fait longtemps que j'ai renoncé à moi-même, à ma volonté... Et puis, il n'y a rien en moi qui vient de moi. Encore une fois, je m'abandonne à Toi. Accepte-moi, je t'en supplie!...

Sur le moment, le Seigneur Jésus ne parla pas mais inonda mon âme du sentiment sublime de sa présence, et sans parler infusa en mon subconscient la sensation de tranquillité: ça fait longtemps déjà que je m'abandonne à Lui pleinement, je dois me tranquilliser. Rien ne procède de moi-même. A travers cette tranquille infusion de grâce, Il me permit de pressentir clairement les raisons de ces grandes perturbations et de ces grandes souffrances.

LA PARTICIPATION À LA SAINTE MESSE EST CE QUI CONTRIBUE LE PLUS À AVEUGLER SATAN

À une occasion, la Sainte Vierge parla ainsi:

S.V.- "Si vous assistez à la sainte messe lorsqu'il n'y a pas obligation et que vous êtes en état de grâce devant Dieu, je répandrai la Flamme d'Amour de mon Cœur et j'aveuglerai Satan durant ce temps-là. Mes grâces s'écouleront abondamment jusqu'aux âmes pour lesquelles vous offrez cette sainte messe. La raison de cela est que Satan, rendu aveugle et dépouillé de son pouvoir, ne pourra rien faire. La participation à la sainte messe est ce qui aide le plus à aveugler Satan. Assoiffé d'une terrible vengeance, tourmenté, il livre une lutte plus féroce encore contre les âmes, parce qu'il sent que son aveuglement approche".

RELIGIEUSES ET RELIGIEUX DISPERSÉS

23 novembre 1962

JC.- "Viens, ma petite, recueillons les grains de blé éparpillés!"

Tout d'abord, je ne compris pas ce que désirait de moi l'aimable Sauveur.

J'espérais en silence qu'Il me fasse comprendre le sens de ses paroles.

Lui, de sa voix suppliante dit:

JC.-«Excuse-Moi si J'étale maintenant devant toi la peine bien connue de mon Cœur. Tu sais, ces âmes qui Me sont consacrées et qui sont tombées dans la bonne terre produisirent du fruit en abondance, et maintenant elles sont dispersées, elles n'ont pas de plus grand rêve que de se convertir en pâture pour le bétail. Elles ne se laissent pas cueillir ni ne se laissent moudre, mais, sans cela, jamais elles ne seront des créatures utiles. Oh, comme le Cœur me fait mal à cause de ces grains de blé dispersés! Ma petite, sens cette douleur d'où jaillissent mes lamentations. Que notre intérieur ressente la même chose!

[Explication: Par grains de blé dispersés, le Seigneur Jésus signifiait les religieuses et religieux dispersés, qui ayant produit un bon fruit abondant, vivent maintenant dispersés, et nombre d'entre eux ne se laissent plus guider par la grâce divine pour mener une vie de victime et d'apôtre].

PAROLES SCEPTIQUES DU PRÊTRE

29 novembre 1962

Aujourd'hui, je suis allée me confesser au Père D, celui à qui j'avais remis les communications de la Sainte Vierge. Il me parla de différents sujets avant de passer aux communications de la Sainte Vierge, parce qu'il n'en avait lu que quelques lignes. Ça fait une semaine que je les lui ai remises. J'écoutais affligée. Tu vois, ma bonne et Sainte Vierge, que puis-je faire? Rien! C'est Toi qui agis par mon intermédiaire. Ça ne dépend pas de moi si jusqu'à maintenant rien ne s'est passé... Le Père D parla de tout, sauf de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge. Il parlait du fait que l'âme a diverses illuminations qui ne viennent pas nécessairement de Dieu. Ça me dérangeait beaucoup d'entendre ces propos, j'aurais préféré demander la parole... mais je ne l'ai pas fait.

Exerçant la patience, l'humilité et le contrôle de la langue, j'écoutais ses rabaissements suivants: il examinait l'admirable Providence qui m'aide à éduquer seule mes six enfants. Il ajouta que ce que je dis est la vérité. À ses paroles sceptiques, je me contentai de lui dire: -Dieu voit mon âme! Sa méfiance envers moi me fit très mal. Je pensai : c'est Dieu qui travaille par moi; moi je ne suis rien. À Lui la Gloire! Je me sentis heureuse de pouvoir déposer aux pieds du Seigneur Jésus ces humiliations. La Sainte Vierge m'avait assurée que c'est seulement par les humiliations que je deviendrais apte à transmettre sa Flamme d'Amour.

À une autre occasion, le Seigneur Jésus me demanda aimablement :

JC.- "Ne sois pas impatiente! Avec les autres, tu sais être indulgente et patiente, envers toi-même tu es impatiente. Tu as des obligations envers toi aussi. Tourne-toi vers Moi! Reçois ma clarté et passe-la à tes proches. Mène une vie cachée! Regarde la violette des bois. N'est-elle pas touchante? C'est à peine si elle se montre un petit peu sur la surface de la terre, et comme elle est recherchée pour son parfum! Cette petite fleur aussi a reçu de Moi son parfum. Que ta vie aussi soit discrète et répande sa bonne odeur. Qu'elle dégage son parfum, et les mauvais suivront derrière elle. Toi, dégage-s'en de bon gré, et Je te récompenserai par mes grâces afin que tu continues à exhaler ma bonne odeur. Je t'en prie, aime ton prochain. Quand tu entends quelqu'un prononcer mon Nom en soupirant, que ça résonne sans cesse à tes oreilles, et l'âme qui a soupiré ainsi, aide-la à se rapprocher de Moi!"

Vendredi. Ce jour est toujours la journée des souffrances et de l'acceptation plus généreuse des sacrifices. Encore une fois, je parvins, en me traînant de fatigue, aux pieds du Seigneur.

Durant les trois heures saintes que je voulais passer submergée en ses souffrances, je récupérerai toutes mes forces et tâchai de disposer mon âme à la prière. Le doux Sauveur eut pitié de ma faiblesse, et dans la solitude de son âme, il m'adressa des mots aimables:

JC.- "Regarde par où je chemine! Abandonné, dans les villes et dans les villages, peu importe où tu regardes, tu M'aperçois Moi mal vêtu; dans tout mon Être sublime se répand ma tristesse, mon échec".

Ses paroles ébranlèrent tellement mon cœur que je sanglotai abondamment. Lui continua :

JC.- "Tu vois, comme Je marche à la recherche des âmes! Et elles ne veulent pas M'apercevoir. Elles Me regardent un moment, ensuite, à voir mon triste regard, rapidement elles détournent la tête. Il y en a qui Me disent : nous avons pitié de Toi, mais ce sera pour un autre jour. La grande majorité ne s'en rend même pas compte. (Et Il s'exclama brisé de douleur, en mon cœur:) O indifférence sans limites! Mon Cœur se tient ici avec toi, ma petite. Repose-toi un peu. Je sais que tu Me comprends, et que tu tentes de toutes tes forces de M'être agréable. Je t'en prie, reste avec Moi. Oh, cet abandon, être méprisé! Soulage mes souffrances par ta présence assidue!"

Tu vois, mon adorable Jésus, que je suis fragile. Mon âme te désire avec ardeur, mais la fatigue du corps m'oblige à prendre congé de Toi. Je regardai ma montre, les trois heures d'adoration allaient se terminer. Le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "Je te prends par la main. Je vais avec toi. Que nos pieds marchent ensemble !"

Et nous n'avons pas interrompu la conversation. Lui continuait à se plaindre de l'abandon de son âme et de nouveau Il me demanda en suppliant:

JC.- "Ne Me laisse pas seul, ma petite! Maintenant Je t'enchaîne davantage, plus étroitement encore à Moi au moyen de mes souffrances".

**OFFREZ VOS TRAVAUX À LA GLOIRE DE DIEU!
CETTE OFFRANDE AIDE À AVEUGLER SATAN**

30 novembre 1962

Aujourd'hui, au moment où je commençai à sonner la cloche à six heures du matin, la Sainte Vierge me parla aimablement:

S.V.- "Tout le long de la journée aussi, offrez vos travaux pour la gloire de Dieu! Cette offrande aussi, faite en état de grâce, aide à aveugler Satan. Vivez en conformité avec mes grâces, afin que Satan soit aveuglé toujours davantage et dans un rayon d'action toujours plus grand. Les abondantes grâces que je vous offre, si vous les utilisez bien, apporteront avec elles l'amélioration d'une multitude d'âmes".

**NOUVELLES ÉPREUVES POUR FAIRE
CONNAÎTRE LA FLAMME D'AMOUR**

1^e décembre 1962

S.V.- "Je vois, ma petite, que tu as de grandes craintes. Tu crains le long chemin et quelles nouvelles épreuves te coûtera l'expansion de ma Flamme d'Amour. Que ta conduite soit très humble, vaillante et décidée. Je t'accompagne. Tu es en possession de l'Esprit d'Amour. Sa force t'accompagne et illumine les âmes vers qui tu dois aller".

La Sainte Vierge me dit aussi avec quelle disposition recevront sa Flamme d'Amour ceux à qui je dois aller. Et elle continua avec ces mots qui me donnaient du courage :

S.V.- "Il te faut avancer, en acceptant de la manière la plus généreuse les nombreuses et douloureuses incompréhensions et humiliations.

Celui vers lequel je t'envoie, il est lui-même souffrant. Lui aussi est tourmenté par la douleur et le doute, plus que toi encore. Tu vois, ma petite, pourquoi il te faut tant souffrir, prier et jeûner, et ceux-là aussi auxquels je t'envoie. Afin que d'une manière ou l'autre vous puissiez gagner des mérites pour faire connaître ma Flamme d'Amour, qui se met en marche avec beaucoup de difficultés. Ce n'est pas sans intention que je la fais parvenir précisément à des âmes aux prises avec des doutes. Je fais cela pour qu'elles expérimentent l'action de ma Flamme d'Amour et qu'ainsi elles croient et aient confiance en Moi".

Après avoir écouté ces bonnes paroles de la Sainte Vierge, j'en restai émerveillée. Après les souffrances et les tentations du jour précédent, le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "Souffre avec Moi! J'augmenterai les souffrances de ton âme et te priverai de ma Parole".

Toujours quand j'entends cela, je tressaille de tristesse, mais le Sauveur me consola par de douces paroles.

JC.- "Je vais te laisser le sentiment de ma Présence. En ces grandes souffrances que Je vais répandre sur toi maintenant, la Flamme d'Amour de notre Mère va te donner des forces immensément grandes. C'est Elle-même qui M'oblige aussi à ne pas te retirer le sentiment de ma présence. Sois-lui-en reconnaissant à Elle aussi !"

La Sainte Vierge bavarda encore sur différents sujets. Elle m'instruisit comme on instruit une petite fille:

S.V.- "Dis-moi, pourquoi as-tu peur?"

J'étais à penser qu'il me faut aller chez Monseigneur. D'y penser, chaque fois, ça me serrait le cœur.

S.V.- "Tu n'as aucune raison d'avoir peur. Même si nous avons préparé ton âme, il te faut sentir sans cesse que tu es un instrument entre nos Mains. Ne t'attribue rien à toi-même! Avoir peur est inévitable, car c'est encore un réflexe de ta présomption. Crois-tu que tu serais capable de quelque chose? Abandonne-toi donc, ma petite, pleinement. Reconnais ta nullité! Nous te conduirons".

J'APPORTAI LES MESSAGES DE LA VIERGE À MONSEIGNEUR

12 décembre 1962

Je remis dans le Sanctuaire Mariaremete (Refuge de Marie) les messages de la Sainte Vierge, à ce prêtre vers qui la Sainte Vierge m'avait guidée.

Le même jour, nous avons voyagé vers Székesfehérvár (Hongrie). Notre train partit à deux heures de l'après-midi. J'apportai les messages de la Sainte Vierge à Monseigneur. À notre arrivée, l'obscurité de la nuit enveloppait déjà la ville couverte de neige. Je méditais sur les paroles de la Sainte Vierge: *"Il nous faut chercher un refuge pour ma Flamme d'Amour"*. Mon âme se remplit de dévotion. Alors, serait-ce le lieu où la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge sera accueillie? Mais la Sainte Vierge se contenta de dire seulement ceci:

S.V.- "Partons!"

Je voyageai avec la Sœur qui m'avait été désignée comme accompagnatrice. À la descente du train, notre premier chemin nous mena au tombeau du jeune jésuite, Esteban Kaszap. Après m'être recommandée à son intercession, nous entrons à l'église pour visiter aussi le tombeau du saint évêque Ottokar Prohászka.

Là, je priai longuement, en méditant ses propres paroles: "Que désires-Tu, grand Seigneur, de moi qui comptes sur Toi et ne vis que pour Toi et en Toi?" D'être agenouillée aux pieds de son tombeau, je me sentis très émue. C'est avec difficulté que je repartis de là. J'avais beaucoup, beaucoup à lui dire: les nombreuses demandes qui sont la cause commune des âmes. Aidez-moi, saint Monseigneur Ottokar, et bénissez-moi!

La Sainte Vierge arrangea les choses de manière que tout serve au bien de la cause. Cette même nuit, je pus assister à la sainte messe que célébra Monseigneur. Notre logement pour la nuit fut meilleur que prévu. Le jour suivant, à la messe de l'aurore, la Sainte Vierge attira mon attention:

S.V.- "Regarde les deux petits enfants qui sont assis devant toi!"

Je levai les yeux et, effectivement, deux enfants maigrichons étaient assis là. Comme c'était la Sainte Vierge qui attirait mon attention sur eux, je les regardai attentivement. Ils étaient étonnamment bien éduqués, leurs vêtements étaient pauvres mais arrangés avec soin. La Sainte Vierge continuait à me parler:

S.V.- "Sur ces deux petits enfants, ma petite, je répands la grâce de ma Flamme d'Amour. C'est là mon cadeau pour tes ardents désirs. Garde les yeux posés sur ces deux petits, surtout prie beaucoup pour eux. Ils sont les favorisés, d'une manière spéciale, de ma Flamme d'Amour. Aide-les aussi économiquement!"

Quand la Sainte Vierge me fit sentir qu'Elle, par mon intermédiaire, répandait la Flamme d'Amour de son Cœur sur ces petits enfants, je me mis à sangloter. O ma Mère, que tu es bonne! Durant toute la sainte messe, je continuai à sangloter. Comme sont nombreuses les grâces qu'Elle répand sur nous! Après la sainte messe, je continuai à regarder les enfants. Quand ils sortirent de l'église, je me mis à les suivre pour me renseigner sur leurs noms et leur adresse. Je notai aussi qu'ils sont des enfants d'une famille nombreuse.

Environ dix minutes avant dix heures de l'avant-midi, on nous conduisit au palais épiscopal. Nous n'avons pas passé par l'entrée ordinaire, mais nous nous sommes d'abord rendus à la cuisine. Nous y avons rencontré une sœur occupée à boulangier la pâte. Interrompant son travail, elle nous fit signe de la suivre. Notre chemin nous mena par un corridor obscur qui passait par le sous-sol jusqu'à monter enfin à la salle d'attente de l'évêché. Après une brève attente, on nous conduisit auprès du secrétaire de Monseigneur. Il nous mena à la Chapelle. Là tout de suite je me plongeai en une fervente prière. - Nous y voici enfin, mon Jésus adoré!

Après de brèves minutes, je remarquai quelqu'un qui entra et commença à réciter à voix haute le Veni Creator Spiritus. Je ne regardai pas tout de suite de ce côté, mais comme la prière se prolongeait, je regardai et je vis que c'était Monseigneur. Je me levai tandis qu'il remplaça le prie-Dieu. Je m'agenouillai devant lui pour faire ma confession comme convenu. Celle-ci dura un long moment. J'admirai sa sainte paix et la maîtrise de soi qu'il manifesta durant toute la rencontre. Il ne m'interrompit pas une seule fois. Quand je terminai, il attendit encore quelques moments, puis il me demanda si je voulais ajouter quelque chose de plus. - Non-lui dis-je. Lui répondit à tout, point par point. J'admirai son extraordinaire agilité mentale avec laquelle il répondait à mes questions. Après m'avoir donné l'absolution, encore une fois, longuement il me bénit. Ses paroles pacifiaient mon âme et dissipaient mes doutes atroces et cruels. A ce moment-là, je me prosternai pour remercier le Seigneur. Entre-temps, Monseigneur aussi récita quelques brèves invocations. Quand je m'arrêtai, il s'approcha de moi et doucement d'une main paternelle, il me traça une croix sur le front. Cela, je ne m'y attendais pas. D'un mouvement brusque, je baisai la main qui me bénissait. Cela m'émut tellement. Une fois qu'il fut sorti, je restai encore là et méditai sur la façon de faire connaître les messages de la Sainte Vierge. Elle, avec bonté et douceur, m'adressa ces mots:

S.V.- "Ce soulagement extraordinaire, que tu ressens maintenant, est mon cadeau.

Maintenant allons nous reposer un peu afin que tu ais la force de continuer la lutte qui t'attend".

Et en disant ces paroles, avec toute la bonté de son amour maternel elle me caressait l'âme. Moi, en me reposant spirituellement, je pensais à la bénédiction spéciale de Monseigneur, parce que par elle, la paix du Seigneur inondait mon âme plus merveilleusement que jamais je ne l'avais sentie après aucune bénédiction. En m'en rappelant, même après plusieurs jours, une bienheureuse tranquillité inondait mon cœur.

LA GRÂCE DE L'ABANDON EN DIEU

15 décembre 1962

Aujourd'hui, je me suis réveillée avec cette bénédiction qui eut un effet étonnant, pacifiant sur moi. Mon cœur battait réellement d'allégresse. Je pensais à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge. En allant à la sainte messe, Elle me dit :

S.V.- "Calme-toi, ma petite. Marchons ensemble... Moi aussi je me fatiguais comme toi, mais maintenant nous allons prendre un bon repos".

Pendant que nous conversions ainsi, je m'occupai de sonner les cloches. Par la suite, je me prosternai devant le Seigneur Jésus: "Mon adorable Jésus, comme j'ai des choses à te dire! Alors je me mis à Lui raconter ce qui me pacifia autant. Je Le remerciai de ses grâces abondantes, et puis je L'adorai en restant muette et en silence... Lui, suavement, me dit:

JC.- "Il nous faut nous préparer pour de grandes souffrances, mais Je ne te laisserai pas seule. Si c'est nécessaire, Je ferai un miracle. Tes souffrances seront extrêmement grandes.

Arrive maintenant la persécution par laquelle Hérode voulut Me faire mourir alors que J'étais encore un petit enfant. Mais, tout comme Moi et ma Mère nous nous abandonnions au Père Céleste, toi aussi, de la même manière, abandonne-toi à Nous!"

Entre-temps Il m'inonda d'une nouvelle et admirable grâce. Je ne peux, en aucune façon, exprimer par des mots la grâce qu'Il répandit sur moi tandis qu'Il me disait :

JC.- "Ce que Je te donne maintenant, c'est la grande grâce du complet abandon à Moi. Elle dominera pleinement ton être durant toute ta vie et s'irradiera sur les autres aussi à partir de ton âme".

C'est un sentiment admirable, incomparable et sublime, celui de la grâce de l'abandon en Dieu. Je n'aurais pu la supporter s'Il ne m'avait donné une grâce spéciale pour la supporter. Et, entre-temps, le Seigneur Jésus continuait à parler:

JC.- "N'est-ce pas que tu t'es émue en recevant la bénédiction de l'évêque? J'étais là quand il traça la Croix sur ton front. Je le permis pour deux raisons: pour te donner une récompense pour tes nombreuses souffrances, et pour que l'évêque ressente aussi ma Divine Volonté concernant ta personne".

LE PRÊTRE N'A PAS COMPRIS LA FLAMME D'AMOUR

16 décembre 1962

J'allai au Sanctuaire Mariaremete (Refuge de Marie) auprès du Père à qui une semaine auparavant j'avais remis les messages de la Sainte Vierge. J'avais à peine dit quelques paroles qu'il me reconnut. Il m'adressa quelques questions... Auparavant, je lui mentionnai que j'étais allée chez Monseigneur, que je lui avais remis les messages de la Sainte Vierge et lui répétai aussi en quelques mots ce que répondit Monseigneur.

–Moi aussi, j’aurais dit la même chose- me répondit-il. Après, il commença à parler des messages de la Sainte Vierge.

Il dit qu’il les avait lu deux fois mais qu’il ne les comprenait pas. Je restai assez étonnée, et j’aurais voulu prononcer des paroles éloquentes sur la Flamme d’Amour de la Sainte Vierge, mais c’est en vain que je m’efforçai. Aucune pensée ne vint à mon esprit, ni aucune parole à mes lèvres. Je demeurai pensive. Comment peut-il se faire qu’il ne comprenne pas cela? Entre autres choses il me dit que les jours des premiers vendredis et des premiers samedis sont aussi jours de réparation. Il me semblait qu’il tenait pour superflues ces journées de grâce intercalées. Quand je sortis du confessionnal, la pensée qu’il ne comprenait pas me faisait plus mal encore. Je suppliai la Sainte Vierge: "À qui m’as-tu envoyée, ma Mère, il ne comprend pas ta Flamme d’Amour". Je demandai à l’Esprit Saint de l’éclairer et que la Flamme d’Amour de la Sainte Vierge pénètre en lui aussi comme elle pénétra en moi. Durant ma méditation, des tourments spirituels terribles commencèrent à me torturer.

Quand je sortis de l’église et en chemin, ma douleur alla en augmentant. Le malin suscita de nouveaux doutes en mon âme. **- "Tu vois, ça ne m’étonne pas qu’il ne comprenne pas tes pensées confuses. C’est un prêtre très intelligent et, pourtant, il ne réussit pas à trouver un sens à tes histoires embrouillées. Et toi, tu t’enorgueillis d’avoir à souffrir encore à cause de ça? Tu sais, seule une personne dérangée peut croire ça. Pourquoi tu continues d’essayer de faire comprendre ça?..."**

De toutes mes forces je tâchai d’ordonner mes pensées. Les souffrances me causaient des tourments si terribles qu’en chemin j’aurais voulu faire savoir à ceux qui venaient vers moi de quelle terrible manière je souffrais.

Sur ce, mes pensées aussi s’embrouillaient. Je me rappelai aussi de nouveau comment je ne pus parler au sujet de la Flamme d’Amour de la Sainte Vierge. Alors, j’en arrivai moi-même à penser que je ne comprenais plus rien du tout.

En arrivant à la maison, j'essayai de dissimuler la grande souffrance de mon âme, en chantant des chansons joyeuses, pour que mes enfants ne s'aperçoivent pas de mon abattement provoqué par mes souffrances. Quelle terrible torture spirituelle! Qui pourrait m'en libérer? Cependant, personne ne me comprend. C'est en vain que je raconterais ça à quelqu'un...

TU ES UN INSTRUMENT ENTRE NOS MAINS

17 décembre 1962

Les paroles de la Sainte Vierge pénétrèrent en mon âme avec une bonté lumineuse.

S.V.- "Pourquoi t'es-tu forcée, ma petite? Pourquoi voulais-tu parler éloquemment en faveur de ma Flamme d'Amour? Garde devant les yeux ce à quoi tu es destinée, c'est-à-dire la souffrance, et rappelle-toi des paroles de mon Divin Fils qui t'a dit: Dédie-toi à la souffrance, et sacrifie-toi sans repos! Tes souffrances ne sont pas vaines, mais ce n'est pas à toi à te demander qui comprend ma Flamme d'Amour. Toi, petit instrument, ne te surprends pas que tu n'ais pu parler avec éloquence. Celle qui agit, C'est Moi. C'est Moi qui allume la Flamme d'Amour au fond des cœurs. C'est Moi qui ai retenu tes paroles et qui ai obscurci ta pensée.

Je n'ai pas voulu que la présomption fasse son nid en ton âme. Ça aurait été une faute grave. Toi, petit instrument, montre-toi donc raisonnable, et sois tout à fait humble. Tu es un instrument entre nos mains. Nous prenons soin de toi et ne permettons pas que le péché s'approche de toi. Dans les tentations, fais attention, car le malin profite de chaque occasion pour ébranler ton humilité."

LE DIABLE M'A FRAPPÉE...

18 décembre 1962

J'ai passé à mon nouveau domicile qui, pour faire réparation pour les péchés, ne consiste qu'en une petite pièce de 2 x 2 mètres. Elle est construite au fond du jardin. Aujourd'hui, c'était le premier jour que j'y dormais. J'avais beau être fatiguée, le sommeil ne me ferma pas les yeux. Minuit arriva et je ne pouvais encore trouver le sommeil. J'en étais à penser : si je n'arrive pas à m'endormir maintenant, alors quand arrivera l'heure de la vigile, je ne pourrai pas me réveiller. Ainsi éveillée, je pensais à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, parce qu'une des heures de ma veillée d'adoration nocturne, je l'offre pour que s'allume la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, quand soudainement je sentis un coup au corps. Au premier suivit un second, ensuite un troisième. Finalement, un coup plus petit. J'eus une nuit terrible; la peur, je n'en éprouvais quasiment pas. Après les coups, la fatigue et la douleur s'emparèrent de moi, et je me retrouvai vaincue par le sommeil.

Je me réveillai après deux heures du matin, mais je ne pus veiller même pas une heure. Je me sentis comme quelqu'un qu'on aurait rossé à coups de bâtons. C'est le diable qui m'avait frappé, je le savais. J'ai senti sa présence. Seulement mon attention avait été attirée sur le fait que le quatrième coup ne m'avait pas fait aussi mal que les précédents. J'ai senti comme si deux mains l'avaient retenu. Après avoir veillé presque trois quarts d'heure, je me recouchai. Je m'endormis profondément, comme ça ne m'arrive pas souvent. Je me réveillai avant sept heures. J'étais chargée de sonner les cloches à notre église parce que la sœur sacristaine se trouvait malade. On peut imaginer ma déception. Car quand j'arrivai à l'église, la messe hâtive de l'aveugle ("Rorate") était déjà terminée. Attristée, je me plaignis à la Sainte Vierge que le diable m'avait frappée et que je n'avais pu me lever. C'est étonnant ce que je vais écrire maintenant. La Sainte Vierge me dit:

S.V.- "Nous aussi, nous étions là, mon Divin Fils et Moi! Nous lui avons permis de te frapper, mais Je l'ai vite arrêté. Ça suffit comme ça!"

La Sainte Vierge ne me parla plus de ça. J'avais très honte de ça. Même après plusieurs jours la rougeur me couvrait le visage. Durant le jour, le malin riait d'un air moqueur :

Satan :-"Écoute, écoute, j'ai voulu t'ouvrir les yeux pour te faire sortir de tes folies. Ça suffit là de tant jeûner et de tant veiller! Arrête donc ça ! Ça n'a pas de sens une niaiserie pareille!"

La Sainte Vierge l'interrompit et me promit de ne plus permettre au malin de me frapper, mais cette fois c'était nécessaire. La Sainte Vierge continua à me parler :

S.V.- "Fais des sacrifices, ma petite, et submerge-toi dans le profond anéantissement de l'humilité. Tu es mon petit instrument bien-aimé, et ta persévérance à atteindre une grande humilité Me remplit de satisfaction. C'est la grâce de l'effusion de ma Flamme d'Amour qui te donne une telle constance en ta persévérance".

Les paroles de la Sainte Vierge m'ont stimulée très fortement pendant longtemps.

DE NOUVEAU LE PRÊTRE NE COMPREND PAS

Comme le Père X était malade depuis longtemps, je retournai me confesser au Père D. Il en fut bien surpris et s'en réjouit aussi: Pourquoi vous n'êtes pas venue? – demanda-t-il. Il m'attendait bien sûr. Je lui racontai que dans l'intervalle j'étais allée chez le Père X, mais que ce Père m'avait éconduite... À cause de l'état spirituel extraordinaire que je vis, je ne peux absolument pas me confesser sans faire état de ces choses ; c'est pourquoi je lui ai dit que, c'est en suivant le conseil de la sœur sous les soins de laquelle on m'a mise, et non pas de ma propre volonté, que je suis revenue à lui.

Quand je commença à parler sur la Sainte Cause, le Père D avait déjà oublié beaucoup de choses... Après, il m'ordonna d'être patiente: "La Cause de Dieu exige du temps pour se faire valoir". Des écrits qu'il avait reçu de moi antérieurement, il avait pu constater que le Seigneur m'a en grande prédilection. Pour cet amour supérieur à l'ordinaire dont Il me comble, je dois lui être très reconnaissante... Ensuite il affirma qu'il ne comprend pas ces choses . – Ça ne me surprend pas - que je lui ai répondu. Je lui racontai ce qui est arrivé quand, au Sanctuaire de la Sainte Vierge, je me suis confessée à un Père tout à fait inconnu pour moi, et suivant ses instructions il m'a fallu lui remettre les messages. Ce prêtre aussi a dû les lire deux fois, et lui aussi admettait qu'il ne comprenait pas ces choses-là. Moi, pourtant, je les comprends. Bien sûr, je prie fréquemment avec les paroles mêmes de la Sainte Vierge, et je demande à l'Esprit Saint d'allumer sa lumière en ceux à qui est déjà parvenue la nouvelle.

Le Père D me répondit que, à son avis je forçais beaucoup les choses. De ne pas faire ça, car il appartient à Dieu que cela se réalise. Je lui ai dit que je le vois très bien mais que cela ne dépend pas de moi. J'ai une motion intérieure très forte pour pousser la Cause. Que je pousse et exerce des pressions, le Père X l'a remarqué aussi, et il m'a dit d'être patiente, parce que la volonté de Dieu de toutes façons se clarifiera. Cette violence agite terriblement mon corps et mon âme. Je ne serais pas capable de le faire par ma propre force, parce que ça signifie pour moi une humiliation si grande que, si ça ne dépendait que de moi, je n'ouvrerais même pas la bouche pour dire un mot. La voix qui me pousse à parler est l'encouragement de la Sainte Vierge, une voix qui se fait entendre de façon quasi ininterrompue en mon âme. Je ne peux pas résister aux encouragements de la Sainte Vierge.

Le Père D me dit alors de rester tranquille et de garder mon cœur dans la paix du Seigneur. Ensuite une grande discussion s'ensuivit, mais je n'ai pas pu me taire.

Je sentis que cette éloquence n'a pas jailli de mes forces naturelles. À la fin, il me dit qu'il allait soumettre cette affaire à un autre révérend Père pour qu'il le lise. De lui faire confiance parce que ce Père est d'une vie spirituelle très profonde.

**TENTATIONS DU MALIN.
DE GRANDES GRÂCES PRÉPARENT À
DE GRANDES SOUFFRANCES**

27 décembre 1962

Au matin, agenouillée devant le Tabernacle et au milieu de tourments qui affligeaient mon âme, en pleurant et sanglotant, je criais au Seigneur: Où es-tu, mon adorable Jésus? Pourquoi me faut-il vivre sans Toi?... Donne-moi la grâce de me convertir!... De toute ma vie, je n'ai autant pleuré que ces derniers temps. Toi, o ma Mère du Ciel, où es-tu? Quand je pense à ta Flamme d'Amour, la honte me brûle quasiment le visage. Pourquoi est-ce ainsi?... **"Il aurait mieux valu que je ne sois pas née, comme on dit de Judas... Reprends tes sens, enfin!"** Maintenant la voix commença à pousser des hurlements, excitée par une fureur terrible. Alors j'ai compris instantanément que le **malin** s'emportait dans le but de me forcer à reconnaître que c'est lui qui a raison. Ensuite, pour un moment, il me survint un doux sentiment : Serait-ce là la volonté de Dieu? Mais le moment suivant, le tourment déprimant que j'avais menti pesa avec une plus grande force encore sur moi: **On n'échappe pas à la damnation!** Ça me donne le vertige de penser que je préfère me damner plutôt que de reconnaître et retracter mes mensonges, dont j'avais crû auparavant que c'étaient des voix célestes qui me parlaient. Et à cause d'elles je vais me damner.

O tout petit Jésus de Noël, je ne suis pas une des âmes que Tu as sauvées. Celui qui ment au nom de ma Mère, sera condamné. Maintenant, en ce sommet de tourments spirituels, je ne trouve plus de mots.

Après cela, ma chère et bonne petite sœur, je ne sais comment vous allez m'adresser encore la parole. Ce que vous pensez de moi, je me l'imagine. Peut-être que, par délicatesse, vous n'allez pas me mépriser comme le fit le Père X. Qu'il soit dit pour ma défense que je reconnais mes mensonges trompeurs. Mais, malheureusement, ça n'apporte pas de soulagement à mon âme... Je vous en prie encore et encore, aidez-moi, priez pour moi et, si c'est possible, venez me voir.

30 décembre 1962

Les tourments des tentations se dissipaient lentement en mon âme. Un jour, j'étais à réparer le tapis de notre église paroissiale qui était froide, sans chauffage. Mes mains s'engourdisaient à cause du froid, et je pouvais à peine tenir l'aiguille. Je pensais: aussitôt terminé, j'irai à la maison pour me réchauffer. Ce travail de réparation du tapis, je le fis devant l'autel, en présence de Jésus consacré. Alors, de façon inattendue, la présence du Seigneur inonda mon âme, et il commença à parler en mon âme:

JC.-«Pourquoi es-tu si pressée de Me quitter? N'est-ce pas bon d'être ici près de Moi? Reste encore avec Moi! Personne ne vient à Moi pour converser! »

Quand j'eus achevé mon travail, je me prosternai devant Lui. En silence, je l'écoutai.

JC.- "Vraiment, ces grandes et violentes souffrances t'ont épuisée? Pourquoi as-tu été surprise? Ne t'ai-je pas préparée à cela? Les grâces que Je t'avais données auparavant t'ont donné la force pour les grandes souffrances, et maintenant, à cause de ces grandes souffrances supportées, Je t'inonde d'une plus grande abondance de grâces encore. Ces grandes souffrances Je dois les multiplier et les intensifier toujours plus dans ton âme. Mais, Je te fortifie par la grâce du parfait abandon en Moi, pour que tous les deux nous réussissions.

La fureur de Satan est sauvage. Je permets qu'il se déchaîne sur toi pour qu'il voit comme est grande la puissance de ma Grâce dans l'âme qui s'abandonne à Moi".

Après cela je restai encore un long moment près de Lui. Seigneur, il est bon pour moi d'être ici! Mon âme s'est libérée entièrement de la terrible influence perturbatrice de l'esprit malin. Les nouvelles souffrances ne m'ont pas assaillie encore, je ne sais sous quelle forme elles vont me surprendre. Le doux Sauveur déjà dans le passé m'avait dit que mon mérite va être de souffrir ... À ce sujet alors, j'ignorais encore avec quelle cruauté Satan peut tourmenter. Maintenant, tandis que mon âme repose dans la paix du Seigneur, me sont revenues à la mémoire les paroles dites par la sœur en revenant de chez le Père X: "Pour ce rejet, vous devez chanter un Te Deum, comme le fit votre sainte patronne, sainte Élisabeth..."

Le Seigneur Jésus me demanda d'avoir en grande estime la grâce de l'abandon en Lui ... Il me la concéda à la prière de la Sainte Vierge, qui invoqua de nouveau sa Flamme d'Amour, et cela L'oblige...

